

SGANARELLE. Non, non, ne craignez point; il se mariera avec vous tant que vous voudrez.

DON JUAN. Ah! Charlotte, je vois bien que vous ne me connaissez pas encore. Vous me faites grand tort de juger de moi par les autres; et, s'il y a des lourbes dans le monde, des gens qui ne cherchent qu'à abuser des filles, vous devez me tirer du nombre, et ne pas mettre en doute la sincérité de ma foi: et puis, votre beauté vous assure de tout. Quand on est faite comme vous, on doit être à couvert de toutes ces sortes de craintes: vous n'avez point l'air, croyez-moi, d'une personne qu'on abuse; et pour moi, je l'avoue, je me percerais le cœur de mille coups, si j'avais eu la moindre pensée de vous trahir.

CHARLOTTE. Mon Dieu! je ne sais si vous dites vrai, ou non, mais vous faites que l'on vous croit.

DON JUAN. Lorsque vous me croirez, vous me rendrez justice assurément; et je vous réitère encore la promesse que je vous ai faite. Ne l'acceptez-vous pas, et ne voulez-vous pas consentir à être ma femme?

CHARLOTTE. Oui, pourvu que ma tante le veuille.

DON JUAN. Touchez donc là, Charlotte, puisque vous le voulez bien de votre part.

CHARLOTTE. Mais au moins, monsieur, ne m'allez pas tromper, je vous prie; il y aurait de la conscience à vous, et vous voyez comme j'y vais à la bonne foi.

DON JUAN. Comment! il semble que vous doutiez encore de ma sincérité! Voulez-vous que je fasse des serments épouvantables? Que le ciel...

CHARLOTTE. Mon Dieu! ne jurez point; je vous crois.

DON JUAN. Donnez-moi donc un petit baiser pour gage de votre parole.

CHARLOTTE. Oh! monsieur, attendez que je sois mariée, je vous prie: après ça je vous baiserais tant que vous voudrez.

DON JUAN. Eh bien! belle Charlotte, je veux tout ce que vous voulez; abandonnez-moi seulement votre main, et souffrez que par mille baisers, je lui exprime le ravissement où je suis...

SCÈNE III.

DON JUAN, SGANARELLE, PIERROT, CHARLOTTE.

PIERROT (poussant don Juan, qui baise la main de Charlotte). Tout doucement, monsieur, tenez-vous, s'il vous plaît. Vous vous échauffez trop, et vous pourriez gagner la peste.

DON JUAN (repoussant rudement Pierrot). Qui m'amène cet impertinent?

PIERROT (se mettant entre don Juan et Charlotte). Je vous dis qu'ous vous teguiez, et qu'ous ne caressiez point nos accordées.

DON JUAN (repoussant encore Pierrot). Ah! que de bruit!

PIERROT. Jerniguienne! ce n'est pas comme ça qu'il faut pousser les gens.

CHARLOTTE (prenant Pierrot par le bras). Eh! laissez-le faire aussi, Piarrot.

PIERROT. Quement! que je le laisse faire? Je ne veux pas, moi.

DON JUAN. Ah!

PIERROT. Tétiguienne! parce qu'ous êtes monsieur, vous viendrez caresser nos femmes à notre barbe? Allez-v's-en caresser les vôtres.

DON JUAN. Eh?

PIERROT. Eh! (Don Juan lui donne un soufflet.) Tétigné, ne me frappez pas! (Autre soufflet.) Oh! jarniguié! (Autre soufflet.) Ventregué! (Autre soufflet.) Palsanguié! morguienne! ce n'est pas bien de battre les gens, et ce n'est pas là la récompense de v's avoir sauvé d'être nayé.

CHARLOTTE. Piarrot, ne te fâche point.

PIERROT. Je veux me fâcher, et t'es une vilaine, toi, d'endurer qu'on te cajole.

CHARLOTTE. Oh! Piarrot, ce n'est pas ce que tu penses. Ce monsieur veut m'épouser, et tu ne dois pas te bouter en colère.

PIERROT. Quement! jerni, tu m'es promise.

CHARLOTTE. Ça n'y fait rien, Piarrot. Si tu m'aimes, ne dois-tu pas être bien aisé que je devienne madame?

PIERROT. Jerniguié! non. J'aime mieux te voir crevée que de te voir à un autre.

CHARLOTTE. Va, va, Piarrot, ne te mets point en peine. Si je sis madame, je te ferai gagner quelque chose, et tu apporteras du beurre et du fromage chez nous.

PIERROT. Ventreguienne, je gni en porterai jamais, quand tu m'en payeras deux fois autant. Est-ce donc comme ça que t'écoutes ce qu'il

te dit? Morguienne! si j'avais su ça tantôt, je me serais bien gardé de le tirer de gila, et je gli aurais baillé un bon coup d'aviron sur la tête.

DON JUAN (s'approchant de Pierrot pour le frapper). Qu'est-ce que vous dites?

PIERROT (se mettant derrière Charlotte). Jerniguienne! je ne crains personne.

DON JUAN (passant du côté où est Pierrot). Attendez-moi un peu.

PIERROT (repassant de l'autre côté). Je me moque de tout, moi.

DON JUAN (courant après Pierrot). Voyons cela.

PIERROT (se sauvant encore derrière Charlotte). J'en avons bien vu d'autres.

DON JUAN. Ouais!

SGANARELLE. Eh! monsieur, laissez là ce pauvre misérable. C'est conscience de le battre. (A Pierrot, en se mettant entre lui et don Juan.) Ecoute, mon garçon, retire-toi, et ne lui dis rien.

PIERROT (passant devant Sganarelle et regardant fièrement don Juan). Je veux lui dire, moi.

DON JUAN (levant la main pour donner un soufflet à Pierrot). Ah! je vous apprendrai...

(Pierrot baisse la tête, et Sganarelle reçoit le soufflet.)

SGANARELLE (regardant Pierrot). Peste soit du maroufle!

DON JUAN (à Sganarelle). Te voilà payé de ta charité.

PIERROT. Jarni! je vas dire à sa tante tout ce manège-ci.

SCÈNE IV.

DON JUAN, CHARLOTTE, SGANARELLE.

DON JUAN (à Charlotte). Enfin je m'en vais être le plus heureux de tous les hommes, et je ne changerais pas mon bonheur contre toutes les choses du monde. Que de plaisirs quand vous serez ma femme! et que...

SCÈNE V.

DON JUAN, MATHURINE, CHARLOTTE, SGANARELLE.

SGANARELLE (apercevant Mathurine). Ah! ah!

MATHURINE (à don Juan). Monsieur, que faites-vous donc là avec Charlotte? Est-ce que vous lui parlez d'amour aussi?

DON JUAN (bas à Mathurine). Non. Au contraire, c'est elle qui me témoignait une envie d'être ma femme, et je lui répondais que j'étais engagé à vous.

CHARLOTTE (à don Juan). Qu'est-ce que c'est donc que vous veut Mathurine?

DON JUAN (bas à Charlotte). Elle est jalouse de me voir vous parler, et voudrait bien que je l'épousasse; mais je lui dis que c'est vous que je veux...

MATHURINE. Quoi! Charlotte...

DON JUAN (bas à Mathurine). Tout ce que vous direz sera inutile, elle s'est mis cela dans la tête.

CHARLOTTE. Quement donc! Mathurine...

DON JUAN (bas à Charlotte). C'est en vain que vous lui parlerez, vous ne lui ôterez pas cette fantaisie.

MATHURINE. Est-ce que?...

DON JUAN (bas à Mathurine). Il n'y a pas moyen de lui faire entendre raison.

CHARLOTTE. Je voudrais...

DON JUAN (bas à Charlotte). Elle est obstinée comme tous les diables.

MATHURINE. Vraiment...

DON JUAN (bas à Mathurine). Ne lui dites rien, c'est une folle.

CHARLOTTE. Je pense...

DON JUAN (bas à Charlotte). Laissez-la là, c'est une extravagante.

MATHURINE. Non, non, il faut que je lui parle.

CHARLOTTE. Je veux voir un peu ses raisons.

MATHURINE. Quoi!...

DON JUAN (bas à Mathurine). Je gage qu'elle va vous dire que je lui ai promis de l'épouser.

CHARLOTTE. Je...

SCÈNE VII.

DON JUAN, CHARLOTTE, MATHURINE, SGANARELLE.

DON JUAN (dans le fond du théâtre, à part). Je voudrais bien savoir pourquoi Sganarelle ne me suit pas.

SGANARELLE. Mon maître est un fourbe; il n'a dessein que de vous abuser, et en a bien abusé d'autres: c'est l'épouseur du genre humain, et... (Apercevant don Juan.) Cela est faux; et quiconque vous dira cela, vous lui devez dire qu'il en a menti. Mon maître n'est point l'épouseur du genre humain; il n'est point fourbe; il n'a pas dessein de vous tromper, et n'en a point abusé d'autres. Ah! tenez, le voilà; demandez-le plutôt à lui-même.

DON JUAN (regardant Sganarelle, et le soupçonnant d'avoir parlé). Oui!

SGANARELLE. Monsieur, comme le monde est plein de médisants, je vais au-devant des choses; et je leur disais que si quelqu'un leur venait dire du mal de vous, elles se gardassent bien de le croire, et ne manquassent pas de lui dire qu'il en aurait menti.

DON JUAN. Sganarelle!

SGANARELLE (à Charlotte et à Mathurine). Oui, monsieur est homme d'honneur; je le garantis tel.

DON JUAN. Hon!

SGANARELLE. Ce sont des impertinents.

SCÈNE VIII.

DON JUAN, LA RAMÉE, CHARLOTTE, MATHURINE, SGANARELLE.

LA RAMÉE (bas à don Juan). Monsieur, je viens vous avertir qu'il ne fait pas bon ici pour vous.

DON JUAN. Comment?

LA RAMÉE. Douze hommes à cheval vous cherchent, qui doivent arriver ici dans un moment. Je ne sais par quel moyen ils peuvent vous avoir suivi; mais j'ai appris cette nouvelle d'un paysan qu'ils ont interrogé, et auquel ils vous ont dépeint. L'affaire presse; et le plus tôt que vous pourrez sortir d'ici sera le meilleur.

SCÈNE IX.

DON JUAN, CHARLOTTE, MATHURINE, SGANARELLE.

DON JUAN (à Charlotte et à Mathurine). Une affaire pressante m'oblige de partir d'ici; mais je vous prie de vous souvenir de la parole que je vous ai donnée, et de croire que vous aurez de mes nouvelles avant qu'il soit demain au soir.

SCÈNE X.

DON JUAN, SGANARELLE.

DON JUAN. Comme la partie n'est pas égale, il faut user de stratagème; et éluder adroitement le malheur qui me cherche. Je veux que Sganarelle se revête de mes habits; et moi...

SGANARELLE. Monsieur, vous vous moquez. M'exposer à être tué sous vos habits, et...

DON JUAN. Allons vite: c'est trop d'honneur que je vous fais; et bienheureux est le valet qui peut avoir la gloire de mourir pour son maître.

SGANARELLE. Je vous remercie d'un tel honneur. (Seul.) O ciel! puisqu'il s'agit de mort, fais-moi la grâce de n'être point pris pour un autre!

DON JUAN (bas à Charlotte). Gageons qu'elle vous soutiendra que je lui ai donné parole de la prendre pour femme.

MATHURINE. Holà, Charlotte, ça n'est pas bien de courir sur le marché des autres.

CHARLOTTE. Ça n'est pas honnête, Mathurine, d'être jalouse que monsieur me parle.

MATHURINE. C'est moi que monsieur a vue la première.

CHARLOTTE. S'il vous a vue la première, il m'a vue la seconde, et m'a promis de m'épouser.

DON JUAN (bas à Mathurine). Eh bien! que vous ai-je dit?

MATHURINE (à Charlotte). Je vous baise les mains; c'est moi, et non pas vous, qu'il a promis d'épouser.

DON JUAN (bas à Charlotte). N'ai-je pas deviné?

CHARLOTTE. A d'autres, je vous prie; c'est moi, vous dis-je.

MATHURINE. Vous vous moquez des gens; c'est moi, encore un coup.

CHARLOTTE. Le v'là qui est pour le dire, si je n'ai pas raison.

MATHURINE. Le v'là qui est pour me démentir, si je ne dis pas vrai.

CHARLOTTE. Est-ce, monsieur, que vous lui avez promis de l'épouser?

DON JUAN (bas à Charlotte). Vous vous raillez de moi.

MATHURINE. Est-il vrai, monsieur, que vous lui avez donné parole d'être son mari?

DON JUAN (bas à Mathurine). Pouvez-vous avoir cette pensée?

CHARLOTTE. Vous voyez qu'elle le soutient.

DON JUAN (bas à Charlotte). Laissez-la faire.

MATHURINE. Vous êtes témoin comme elle l'assure.

DON JUAN (bas à Mathurine). Laissez-la dire.

CHARLOTTE. Non, non, il faut savoir la vérité.

MATHURINE. Il est question de juger ça.

CHARLOTTE. Oui, Mathurine, je veux que monsieur vous montre votre bec jaune.

MATHURINE. Oui, Charlotte, je veux que monsieur vous rende un peu camuse.

CHARLOTTE. Monsieur, videz la querelle, s'il vous plaît.

MATHURINE. Mettez-nous d'accord, monsieur.

CHARLOTTE (à Mathurine). Vous allez voir.

MATHURINE (à Charlotte). Vous allez voir vous-même.

CHARLOTTE (à don Juan). Dites.

MATHURINE (à don Juan). Parlez.

DON JUAN. Que voulez-vous que je dise? Vous soutenez également toutes deux que je vous ai promis de vous prendre pour femmes. Est-ce que chacune de vous ne sait pas ce qui en est, sans qu'il soit nécessaire que je m'explique davantage? Pourquoi m'obliger là-dessus à des redites? Celle à qui j'ai promis effectivement n'a-t-elle pas en elle-même de quoi se moquer des discours de l'autre? et doit-elle se mettre en peine, pourvu que j'accomplisse ma promesse? Tous les discours n'avancent point les choses. Il faut faire, et non pas dire; et les effets décident mieux que les paroles. Aussi n'est-ce rien que par là que je vous veux mettre d'accord; et l'on verra, quand je me marierai, laquelle des deux a mon cœur. (Bas à Mathurine.) Laissez-lui croire ce qu'elle voudra. (Bas à Charlotte.) Laissez-la se flatter dans son imagination. (Bas à Mathurine.) Je vous adore. (Bas à Charlotte.) Je suis tout à vous. (Bas à Mathurine.) Tous les visages sont laids auprès du vôtre. (Bas à Charlotte.) On ne peut plus souffrir les autres quand on vous a vue. (Haut.) J'ai un petit ordre à donner. Je viens vous retrouver dans un quart d'heure.

SCÈNE VI.

CHARLOTTE, MATHURINE, SGANARELLE.

CHARLOTTE (à Mathurine). Je suis celle qu'il aime, au moins.

MATHURINE (à Charlotte). C'est moi qu'il épousera.

SGANARELLE (arrêtant Charlotte et Mathurine). Ah! pauvres filles que vous êtes! j'ai pitié de votre innocence, et je ne puis souffrir de vous voir courir à votre malheur. Croyez-moi, l'une et l'autre: ne vous amusez point à tous les contes qu'on vous fait, et demeurez dans votre village.